

27. République Alakabon

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 27. République Alakabon, 1992/08/31

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3372>

Copier

Texte de l'article

Transcription

N°27, 31 août 1992 : « République Alakabon »

Cet après-midi à 17h30 par le miracle de sainte Enelgui, nous avons assisté à la retransmission du match Guinée-Tchad. L'équipe guinéenne était surtout composée de guinéens dits de l'extérieur. Mais elle a gagné.

Notre propos n'est pas de réveiller des querelles inutiles, puisque l'inutile devenant de plus en plus sport national, il ne s'oppose plus à l'utile mais au nécessaire. Il était nécessaire de gagner au Tchad. Honneur à tous ceux qui ont mouillé leurs maillots pour réveiller certains fantômes du Hafia Football club.

Mais entre le nécessaire et l'utile, il reste le suffisant, qui ressemble de plus en plus à un serpent de mer. Plus on en parle, moins on le voit. Un peu comme la Justice, l'Egalité.

Il était une fois à la RTG, des journalistes penchés sur les différentes formes des Guinéens. Un débat où l'Inutile tendait la main à l'Insuffisant. Comme quand on confond une femme enceinte et une autre atteinte de fibrome. Mais en

période de crise, ne vaut-il pas mieux avoir le gros ventre que le ventre creux ? Nous sommes déjà indexés sur le plan économique. Alors gonflons un peu les ventres et les têtes pour donner l'illusion.

A l'arrivée des militaires, certains dignitaires du CMRN, devenu CTRN, qui portera un autre tricot tôt ou tard, avaient proposé de donner à certains Guinéens un passeport spécial, dans l'intention de faire d'eux des Guinéens entièrement à part et les opposer ainsi à leurs « Guinéens à part entière ». Du temps du PDG, on faisait de cette différenciation une doctrine hurlante et haineuse. Que les morts reposent en paix, puisque les vivants n'en ont pas le droit.

Pour oublier nos insomnies, essayons d'oublier une rentrée scolaire mal préparée, les efforts désespérés de notre monnaie pour ne pas ressembler au « Zaïre » de Mobutu, à nos routes qui ne savent plus où aller, à une loi « votée à 98% » quand le recensement n'était pas encore fait. Mais les autorités prennent leurs plaisirs là où elles peuvent. Et le plus tard on sert le plus tôt... Le plus tard verra ce qui reste, s'il reste quelque chose dans la marmite.

Plus de trente années que nous avons décidé de remplacer le patron blanc, par un patron noir. Cette logique nous a amenés à redresser financièrement « Air Afrique » par un « Blanc ». Il n'y a qu'en musique qu'une noire vaut deux blanches. Mais nous connaissons ce genre de musique. Nous saluons au passage la mémoire de la fille de M. Kouyaté Sory Kandia et la présence de Mme Kadé Diawara et d'autres femmes qui s'apprêtent à clamer leurs vérités. N'oublions pas que la Guinée est d'abord la « Guinée ».

Mais revenons à un autre essentiel, celui qui est vérifiable. Parce que l'essence ne l'est pas elle (voir notre numéro « ça gaze ou ça carbure »). Nous ne parlerons pas trop de René Dumont à travers « l'Afrique noire est mal partie » un livre qui avait soulevé il y a 30 ans des critiques qui lui ont donné raison. Le professeur Bernard Lugan dans son livre « l'Afrique, bilan de la décolonisation » (éditions Perrin) en dit plus. Ce livre pose la question entre aider l'Afrique ou les pays de l'Est. La conclusion est loin d'être en nos faveurs. Reprenons les arguments de ce monsieur Lugan. La France donne près de 25 milliards de francs à l'Afrique noire. Toutes coopérations internationales confondues, notre continent reçoit entre 15 et 20 milliards de dollars.

En 1960, l'Afrique subsaharienne était autosuffisante alimentairement. 20 ans plus tard d'indépendance, 150 millions de nos frères et enfants ne survivent que grâce aux dons. Pendant ce temps l'Inde a progressé de 10 % et la Chine de 20% en production agricole. La Tanzanie a baissé de 27%, le Soudan de 18%... la liste noire est longue.

Notre poids économique est devenu une pesanteur, puisqu'avec 450 millions d'habitants, notre produit national brut ne dépasse pas celui de la Belgique qui compte à peine 10 millions de citoyens.

Un exemple : en 1960, le Ghana et la Corée avaient la même équivalence de développement (revenu per capita, 490 et 491 dollars). En 1992, les comparaisons sont inutiles. La Corée est devenue un géant économique et le Coréen a un revenu cinq fois supérieur à celui du Ghanéen. Pourtant le Ghana n'est pas le dernier pays africain. Il est même encouragé et félicité pour ses efforts de redressement par certaines puissances financières.

Il est toujours facile d'accuser l'autre. C'est à dire la colonisation. Nous ne reviendrons pas à ce vieux procès. Rien ne justifie une colonisation. Mais en 1960, la France avait laissé à ses colonies 2000 dispensaires, 600 maternités, 40 hôpitaux, 18000 kilomètres de voies ferrées, 50000 kilomètres de routes bitumées, 196 aéroports... 16000 écoles primaires, 350 écoles secondaires, 2 millions

d'élèves...Il y a de cela 30 années. En ce temps là, il n'y avait que 3 pays d'Afrique noire qui donnaient une balance commerciale excédentaire.

Le Gabon, la Côte d'Ivoire et le Cameroun. Notre pays, la Guinée n'était plus dans la course. Nous n'avons pas déjà le temps de courir, puisque le temps des « complots » était né. Après viendra le temps des républiques « Alakabon », le temps qui marche comme ces vieux cars qui ne s'arrêtent que quand vous continuez. Ils ont peut-être raison ces tas de n'importe quoi, puisque quand on se lève c'est pour s'asseoir et quand on s'assied c'est pour essayer de se lever. En attendant, nous nous proposons dans les prochains articles, de vous donner d'autres chiffres que vous ferez parler vous-mêmes, chers lecteurs.

Merci

Williams Sassine

BILLET

POUR CAPOTER AVEC DES CLAPOTIS

Prudence ! Prudence ! Une belle publicité inutile. Des préservatifs ? Ou des capotes. En cette saison de pluie nous préférons parler de clapotis, pour ne pas indiquer nos dirigeants clapotés parce que tout va copain. Clinquant, du pas de notre « démocratie » dont l'élégance rappelle le pas de charge d'un clochard subitement enrichi et qui cherche à claquer son fric.

Mais le clochard sans pognon ?

On le met à la « Cité de la Solidarité » pour un coït sans préservatif. Si nous sommes pauvres, pourquoi ne pas multiplier les pauvres ? A moins de leur apprendre à fabriquer des capotes dans les vieux « chambres à air ». Ça aidera les vieux et nos pauvres vulcanisateurs. Des capotes lavables et réutilisables. Et exportables plus tard. Monsieur le ministre des finances serait enfin heureux de pouvoir recevoir de l'argent capoté. Entre capons, on peut se donner des capes, n'est-ce pas ? « Prudence ! Prudence ! » Nous saurons un jour le marchand de cette marque qui ne nous convient pas.

BILLET

L'HUMEUR D'UN HUMOUR

« DU TANT DANS LE TEMPS »

Les faits ne sont pas là ou ici pour nous donner raison. La vraie raison est au-delà des faits. Nous les interprétons ces pauvres faits, en leur confiant nos habits sales de déterreurs. Il existe d'autres terreurs. Comme les chronophages qui essaient de tuer le temps, notre temps.

Le temps d'aimer, celui d'être heureux sans « Prudence ! Prudence ! »

Le temps de mourir de « longue maladie »

Le temps de pouvoir choisir en soie douce !

Mais il y a tellement de tant dans le temps que le temps de prendre son temps est si bien dans le tant, que ce tant par courbure, rejoint le temps qui fut un autre tant !

Il faut un temps plein de tant...

WS

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth

Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth
Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

Informations générales

LangueFrançais
Cote*Le Lynx*, n° 27

Présentation

Date1992/08/31
GenreDocumentation - Presse
Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025

"REPUBLIQUE ALAKABON"

Cet après midi, à 17h 30 par le miracle de sainte Eneigui, nous avons assisté à la retransmission du match Guinée-Tchad. L'équipe guinéenne était surtout composée de guinéens dits de l'extérieur. Mais elle a gagné.

Notre propos n'est pas de réveiller des querelles inutiles, puisque l'inutile devenant de plus en plus sport national, il ne s'oppose plus à l'utile mais au nécessaire. Il était nécessaire de gagner au Tchad. Honneur à tous ceux qui ont mouillé leurs maillots pour réveiller certains fantômes du Hafia Football Club.

Mais entre le nécessaire et l'utile, il reste le suffisant, qui ressemble de plus en plus à un serpent de mer. Plus on en parle, moins on le voit. Un peu comme la Justice, l'Égalité.

Il était une fois à la RTG, des journalistes

peuvent sur les différentes formes des guinéens. Un débat où l'inutile tendait la main à l'insuffisant. Comme quand on confond une femme enceinte et une autre atteinte de fibrome. Mais en période de crise, ne vaut il pas mieux avoir le gros ventre que le ventre creux? Nous sommes déjà indexés sur le plan économique. Alors gonflons un peu les ventres et les têtes pour donner l'illusion.

A l'arrivée des militaires, certains ex-dignitaires du CMRN, devenu CTRN, qui portaient un autre tricot tôt ou tard, avaient proposé de donner à certains guinéens un passeport spécial, dans l'intention de faire d'eux des guinéens entièrement à part et les opposer ainsi à leurs "guinéens à part entière". Du temps du PDG, on faisait de cette différenciation une doctrine hurlante et haineuse. Que les morts reposent en paix, puisque les vivants n'en ont pas le droit.

Pour oublier nos insomnies, essaïons d'oublier une rentrée scolaire mal préparée, les efforts désespérés de notre monnaie pour ne pas ressembler au "Zaire" de Mobutu.

Plus de trente années que nous avons décidé de remplacer le patron blanc, par un patron noir. Cette logique nous a amenés à redresser financièrement "Air Afrique" par un "Blanc". Il n'y a qu'en musique qu'une noire vaut

à nos routes qui ne savent plus où aller, à une loi "votée à 98%" quand le recensement n'était pas encore fait. Mais les autorités prennent leurs plaisirs là où elles peuvent. Et le plus tard on sort le plus tôt... Le plus tard verra ce qui reste, s'il reste quelque chose dans la marmite.

deux blanches. Mais nous connaissons ce genre de musique. Nous saluons au passage la mémoire de la fille de M. Kouyaté Sory Kandia et la présence de Mme Kadé Diawara et d'autres femmes qui s'apprennent à clamer leurs vérités. N'oublions pas que la Guinée est d'abord la "Guinée".

ce temps, l'Inde a progressé de 10%, et la Chine de 20% en production agricole. La Tanzanie a baissé de 27%, le Soudan de 18%... La liste noire est longue.

Notre poids économique est devenu une pesanteur, puisque avec 450 millions d'habitants, notre produit national brut ne

même encourage la félicité pour ses efforts de redressement par certaines puissances financières.

Il est toujours facile d'accuser l'autre, c'est à dire la colonisation. Nous ne reviendrons pas à ce vieux procès. Rien ne justifie une colonisation.

Mais en 1960, la France avait laissé à ses colonies, 2000 dispensaires, 600 maternités, 40 hôpitaux, 18.000 kilomètres de voies ferrées, 50.000 km de routes bitumées, 196 aéroports... 16.000 écoles primaires, 350 écoles secondaires, 2 millions d'élèves... Il y a de cela 30 années. En ce temps là, il n'y avait que 3 pays d'Afrique noire qui donnaient une balance commerciale excédentaire.

Date à premier cons

Le 15

Environs versé la soi

Le 14 Mai,

pointe à l'hor

bloqués, s'ér

cent de ton

Karako, la m

TAAL, partie

du groupe K

toujours pas

des sous

devient être p

non en mon

Selon le gro

ICRG a exige

tous les bilb

pèlerins ava

notre monna

dollars amer

faire la conse

versements.

Le 14

opération d

achevée. Mai

représentant

était à Cai

toucher les fo

Fante de

ICRG pour l

Al-Franci) se

soient, sem

Nous so

15 mai, M.

voyager le le

un avenir à

Aïn, les T

TAAL, reçue

de 658.750

l'intermédia

Mamadou Sal

Ambassadeur

Les Sain

entrer au plus tard,

que le printemps

pèlerins puiss

les leurs sait

not et le secr

23 mai. Faut

dates ne p

respectées. Ce

force aux turis

1. L'Amb

contacté par té

mid du 17 au

heures du ma

conseil de m

à sa disposition

pour éviter le

sous et des s

compte de l'A

régi par le syst

signature, le se



Mais revenons à un autre essentiel, celui qui est vérifiable. Parce que l'essence ne l'est pas elle (voilà notre numéro "ça gaze ou ça carbure"). Nous ne parlerons pas trop de René Dumont à travers "l'Afrique noire est mal partie" un livre qui avait soulevé il y a 30 ans des critiques qui lui ont donné raison. Le professeur Bernard Lugan dans son livre "l'Afrique, bilan de la décolonisation" (éditions Perrin) en dit plus. Ce livre pose la question entre aider l'Afrique ou les pays de l'Est. La conclusion est loin d'être en nos faveurs. Reprenons les arguments de ce monsieur Lugan. La France donne près de 25 milliards de francs à l'Afrique noire. Toutes coopérations internationales confondues, notre continent reçoit entre 15 et 20 milliards de dollars.

En 1960, l'Afrique subsaharienne était auto-suffisante alimentairement. 20 ans plus tard d'indépendance, 150 millions de nos frères et enfants ne survivent que grâce aux dons. Pendant

dépasse pas celui de la Belgique qui compte à peine 10 millions de citoyens.

Un exemple: en 1960 le Ghana et la Corée avaient la même équivalence de développement (revenu par capita, 490 et 491 dollars). En 1992, les comparaisons sont inutiles. La Corée est devenue un géant économique et le Coréen a un revenu cinq fois supérieur à celui du ghanéen. Pourtant le Ghana n'est pas le dernier pays africain. Il est

Merci
Williams Sassine

BILLET

POUR CAPOTER AVEC DES CLAPOTIS

Prudence! Prudence! Une belle publicité inutile. Des préservatifs? Ou des capotes? En cette saison de pluie nous préférions parler de clapotis, pour ne pas indiquer nos dirigeants clapotés parce que tout va capotin. Cinq-quinze, du pas de notre "démocratie" dont l'élegance rappelle le pas de charge d'un clochard subitement enrichi, et qui cherche à claquer son fric.

Mais le clochard sans pognon?

On le met à la "Cité de la Solidarité" pour un coit sans préservatif. Si nous sommes pauvres, pour-

ce que tout va capotin.

Les faits ne sont pas là, ou ici pour nous donner raison. La vraie raison est au delà des faits. Nous les interprétons ces pauvres faits, en leur confiant nos habits sales de déteurres. Il existe d'autres terreurs. Comme les chronophages, qui essaient de tuer le temps, notre temps.

Le temps d'aimer, celui d'être heureux sans "prudence! prudence!"

BILLET

L'HUMOUR D'UN HUMOUR "DU TANT DANS LE TEMPS"

Les faits ne sont pas là, ou ici pour nous donner raison.

La vraie raison est au delà des faits. Nous les interprétons ces pauvres faits, en leur confiant nos habits sales de déteurres.

Il existe d'autres terreurs. Comme les chronophages, qui essaient de tuer le temps, notre temps.

Le temps d'aimer, celui d'être heureux sans "prudence! prudence!"

W.S.

Il fut un temps plein de tant...

Le LYNX
Journal critique indépendant

Directeur de publication
Rédacteur en Chef:
Diallo Souleymane
Rédacteur en Chef Adjoint:
Allamane Diomandé

Secrétaire Général de la Rédaction
Assan Abraham Keita
Conseillers de la Rédaction:
Williams Sassine
Bah Mamadou Lamine
Rédaction:
Diallo Souleymane, Alhassane Diomandé, Assan Abraham Keita, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno, Cissé Moussa, Diallo Ibrahim, Diallo Abdoulaye
Illustrations:
Oscar, Bangoura Aboubacar

Éditeur:
GUICOMED, SARL,
BP. 4968 - Conakry
Compte N° 15620-005-10-6
SGBG, Av. de la République

Distributeur:
Diallo Baïo

Administration:
Honneble Balde Zaire
Sandervalia
Tél.: (224) 44-32-14
BP. 4968 - Conakry - Guinée

Composition, mise en page:
Barry Ibrahima, Diallo Th. Aliou
EZJ/Elect&Info
BP. 4532 - Conakry

Impression:
Atlantic Press
05 BP. 1532 Abidjan 05, RCI

Le LYNX N° 27 - 31 Août 1992